

Kube

Dossier pédagogique
à l'usage des enseignants

Kube

Création fin 2016

Chorégraphie : Gilles Verière

Assistant à la création : Sylvain Rembert

Danseuses : Bi Jia Yang, Joanna Beulin, Yulia Zhabina

Musique : Vlad Roda Gil

Art numérique : Fabien Maheu / www.animoplex.net

Lumière : Paul Zandbelt

Costumes : Arielle Chambon

Durée : 35 minutes + échange avec le public + apprentissage d'une courte chorégraphie

Public : A partir de 4 ans

Intention /

Telle une œuvre picturale dansée, s'inspirant librement des abstractions de **Malevitch**, de **Mondrian** et de **Rothko**, Kube mêlera vidéo numérique et danse contemporaine pour tenter de pousser les limites de l'imaginaire. Un trio de danseuses évoluera dans un contexte d'abstraction où des tableaux colorés feront pour ainsi dire vaciller les espaces. Comme devant un tableau en 3D, les spectateurs auront l'impression d'entrer au cœur de la peinture, de s'immiscer dans l'œuvre.

Gilles Verière signera là une nouvelle pièce vive et généreuse, libre et rigoureuse, qui mettra en valeur l'écriture ciselé et créative de sa danse.

Pour cette nouvelle création Jeune Public, Gilles Verière utilisera le même procédé scénographique qu'il utilise pour son solo *E-scape*. *E-scape* pourra ainsi être joué en soirée les jours où auront lieu des représentations scolaire de *Kube* en journée.

Dans *Kube*, l'osmose de la danse et de la vidéo contribuera à évoquer la dynamique des corps, des couleurs, des espaces et invitera le spectateur à des partages, des découvertes, des voyages intérieurs.

Pour faire émerger ces sensations, je m'inspirerai librement de la dynamique des lignes et des couleurs de Mondrian, de la force géométrique de Malevitch et de l'immersion colorée de Mark Rothko.

Mon travail de création vise à faire ressortir ce fonds commun de l'abstraction propre aussi bien au style de ces artistes qu'à la forme de ma danse. Mon intention est en quelque sorte de mettre en scène l'abstraction pour libérer la puissance de l'imaginaire, du ressenti, de l'émotion.

Par cette création, je veux confirmer mon choix esthétique, constant : l'abstraction de ma chorégraphie exalte la possibilité des corps d'exprimer ce que le verbe tait. Alliée à un art abstrait par définition – la musique – et à un art abstrait par choix spécifique – la vidéo – ma danse, au cœur de ce nouveau trio, veut montrer que l'abstraction est le gage de l'évocation des sens, des sensations, des sentiments, dans la liberté de l'intime.

Dans cette optique, mon travail chorégraphique ne partira pas d'un thème ou d'un motif, mais d'aspects formels : le corps, le temps, l'espace et la musicalité, autour des fondamentaux de la danse contemporaine.

ATELIERS PEDAGOGIQUES

« Kube »

Atelier de sensibilisation à la danse contemporaine

Nombre de participants : 1 classe

Sections concernées : école maternelle, primaire, du CP au CM2

Durée : 1h

Objectif : **Sensibiliser le participant à la danse contemporaine afin qu'il devienne un spectateur intelligent.** L'atelier passera par un échauffement, des improvisations et l'apprentissage d'une danse de Gilles Verièpe dans « Kube ».

On abordera tout au long de cet atelier, les principales notions de la danse contemporaine utiles aux spectateurs pour comprendre un spectacle de danse contemporaine.

Echauffement : exercices destinés à amener le participant à découvrir son corps d'une autre manière tout en l'échauffant afin d'éviter les blessures.

- échauffement des articulations : main, cou, épaules, pieds, chevilles, genoux, cage thoracique

Improvisation: Amener le participant à danser autour d'un thème précis pour améliorer son aisance dans le mouvement.

Cette improvisation permettra également de sensibiliser les élèves au spectacle de Gilles Verièpe, ils se sentiront plus concernés par ce qu'ils voient car ils l'auront abordé durant l'atelier.

- L'improvisation se fera autour du thème de l'abstraction en lien avec les formes géométriques, les couleurs. , comme lors de sa création Gilles Verièpe travaillera autour des peintres abstraits tel que Mondrian, Rothko et Malévitch pour en faire ressortir la danse.

Piet Mondrian joue sur les longueurs, l'épaisseur et l'orientation des lignes. Il cherche un « équilibre dynamique ». Chez lui émerge la couleur : Mondrian a un sens aigu des couleurs, qui confère une atmosphère pour ainsi dire plus optimiste. Selon lui, « la ligne droite est en peinture certainement le moyen le plus exact et le plus juste pour exprimer le rythme libre.

[...] Je construis des lignes et des combinaisons de couleurs sur des surfaces planes afin d'exprimer, avec la plus grande conscience, une beauté générale. »

Mark Rothko, grand maître américain de la couleur s'impose par l'envergure de ses tableaux. Le spectateur peut appréhender le tableau dans sa totalité, ce qui lui donne l'impression de le maîtriser, d'en contrôler l'étendue, même si ce dernier dépasse notre taille d'humain. Chez Rothko, la couleur est débarrassée de l'objet et devient l'unique objet de vision et la vue devient comme un toucher. Il déplace sciemment le centre d'intérêt : l'acte de voir et non plus acte de comprendre : « Le contenu de la peinture est la peinture elle-même. » Il l'exprime nettement dans cette profession de foi : « Les tableaux doivent être miraculeux: à l'instant où l'un est achevé, l'intimité entre la création et le créateur est finie. Ce dernier est un étranger. Le tableau doit être pour lui, comme pour quiconque en fait l'expérience plus tard, la résolution inattendue et sans précédent d'un besoin éternellement familier. »

Kazimir Malevicht a réduit sa peinture à la forme la plus simple, comme par exemple dans ses trois œuvres majeures, illustratives du suprématisme, *Carré noir*, *Croix noire* ou *Cercle noir* : il s'agit pour lui de réduire la représentation du monde des objets au « zéro des formes », pour aller au-delà : « Je me suis transfiguré dans le zéro des formes et suis allé au-delà du zéro vers la création, c'est à dire le Suprématisme, vers le nouveau réalisme pictural, vers la création sans objet. »

- Mettre les participants en situation de danseur et spectateur afin qu'ils s'habituent à être regardés et à regarder avec attention.

Apprentissage d'une chorégraphie: Les Participants apprendront une phrase chorégraphique de la pièce de Gilles Verière « Kube ».

- Assimilation rapide d'une phrase chorégraphique qu'ils retrouveront lors de leur venue au spectacle.
- Travail de correction par les participants eux mêmes en les mettant par deux pour se corriger.
- travail sur les sensations.
- Mise en musique

Mini représentation : Présentation par groupe, aux autres participants de l'atelier, de la phrase chorégraphique de Gilles Verière.

Deux ateliers peuvent naturellement se cumuler sur la même journée.

La durée de chaque atelier peut être prolongée, pour un travail plus en profondeur.